

amèneraient avec eux beaucoup de leurs amis, maintenant que nous avons d'excellents hôtels pour recevoir les touristes.

M. F.-X. Bernard, marchand de musique, dit : Le Carnaval ne nous a pas fait grand chose dans notre commerce, et je croi qu'il ne faudrait pas trop se presser de demander des souscriptions pour cette fin. La ville devrait entreprendre la chose elle-même à l'avenir. Qu'est-ce que \$10,000 pour une affaire qui en fait gagner cent mille à la ville ?

M. J. E. Livernois.—Affaires brillantes ! En proportion, le haut de mon établissement (section de la photographie) avait mieux donné en 1894, nous avions eu alors la visite de plusieurs millionnaires qui nous avaient donné beaucoup d'ouvrage ; mais cette année, la bas (section de la pharmacie et articles de toilette) a été bien meilleur. Les ventes ont commencé dès le premier jour du Carnaval, lundi dernier, et ont tenu le personnel sur les dents toute la semaine sans désemparer, sauf jeudi après-midi. Ces grandes processions arrêtent notablement les affaires. Nos meilleures journées ont été vendredi et samedi ; jamais on n'avait vu pareil encombrement. Sans entrer dans plus de détails, je constate par mes livres que ma recette du Carnaval dépasse de 45% celle de la semaine précédente. Je serais favorable à un carnaval régulier, mais de deux ans en deux ans seulement.

M. John O'Donnell, du Coffee Emporium, rue St-Nicolas : Nos ventes ont été meilleures qu'en 1894 d'au moins 25%. Je ne parle pas des profits indirects qui découlent toujours de ces fêtes.

M. Picard, teneur de livres chez Drouin, Frères & Cie, dit : L'effet sur nos ventes a été assez peu notable sur le moment, mais le Carnaval nous a procuré la visite de bon nombre de clients, dont plusieurs étaient des figures nouvelles. Il nous a fait vendre quelques milliers de livres de tabac à Sherbrooke et dans d'autres sections du pays, nouvelles pour nous.

M. G. A. Bolduc, bijoutier, rue St-Jean. Le carnaval m'a été assez profitable, bien qu'en somme mes ventes n'aient pas dépassé celles du carnaval de 1894. Je calcule avoir fait le double des semaines précédentes. Je crois que le carnaval devrait être fêté régulièrement tous les deux ans ; tous les ans, ce serait trop.

M. J. E. Roy, pharmacien : Mes ventes ont été de 40 à 50 % de plus que les semaines précédentes, et beaucoup plus fortes qu'au carnaval de 1894. Mes deux plus fortes journées ont été vendredi et samedi. Si l'on proposait de fêter le carnaval l'an prochain, je me prononcerais en faveur.

M. L. Hardy, du Club des Marchands, rue de la Couronne : Je suis assez satisfait pour moi-même, mais au point de vue de l'organisation générale des fêtes, il faudrait à l'avenir une modification importante : ce serait d'avoir un jour d'attraction pour chaque grand quartier afin de partager un peu les charges. Cette année, sans les efforts individuels des hommes d'affaires de St-Roch, tout l'intérêt eût été concentré à la Haute-Ville. Un carnaval annuel serait, selon moi, plutôt préjudiciable. Je crois même que, si les affaires étaient prospères, on pourrait s'en passer tout à fait.

Chez A. J. Turcotte & Cie, épiciers, rue

de la Couronne, on nous dit que les ventes ont été à peu près les mêmes qu'en 1894, mais beaucoup plus fortes que dans les semaines ordinaires.

M. J. B. Rousseau, marchand de thé à St-Roch, s'est déclaré très satisfait ; ses affaires de la semaine dernière dépassent de 20% le chiffre ordinaire. Il croit que le Carnaval pourrait avec profit être célébré tous les deux ans, à condition bien entendu que les gens fussent disposés à souscrire.

M. A. Côté, du Syndicat de Québec : Nous avons vu beaucoup plus de monde qu'en 1894. Comme on travaille présentement à clore l'inventaire annuel, il n'a pas encore été possible d'établir la différence des ventes du Carnaval avec celles des semaines ordinaires. Le Carnaval tous les ans serait peut-être un peu fort, on pourrait s'en tenir à une fête tous les deux ans.

M. Myrand, de Myrand & Pouliot, dit : Nous sommes très satisfaits, nous avons fait plus qu'il y a deux ans. La différence avec les semaines précédentes est moins sensible, vu que nous venions de faire de grandes ventes à réduction. Le Carnaval devrait se fêter tous les deux ans ; tous les ans, ce serait trop vite.

M. Gauvin, de Robitaille & Frère, dit : La semaine a été excellente pour nous, plus forte en ce sens que nous avons eu affaire à une clientèle nouvelle, toute du dehors de la ville ; nous n'avons presque pas vu nos pratiques de la ville. Aussi cette semaine nos comptoirs sont encore achalandés de plus belle. En somme, nous sommes assez satisfaits, en tenant compte de la saison et de la pénurie. Je verrais avec plaisir le Carnaval de Québec institué régulièrement, mais pas plus souvent que tous les deux ans. Ce genre de fêtes publiques fait certainement beaucoup de bien en général dans une ville comme la nôtre.

M. Arthur Pâquet, de la maison Z Pâquet, dit : Au point de vue de l'intérêt général, un carnaval est certainement une bonne chose ; mais dans bien des cas particuliers, si l'on considère l'interruption du travail des manufactures, les frais de souscription, de décoration, de réception qui accompagnent nécessairement ces fêtes, les tracasseries et les fatigues qu'elles infligent à ceux qui sont à la tête de grandes administrations, le temps perdu qui est chose notable quand on a des centaines d'employés sous soi, vous conviendrez que la peine emporte souvent le profit. Soir et matin, il a fallu faire ici la toilette complète des trois magasins. A tout considérer, je ne suis guère porté à favoriser l'institution permanente du Carnaval ; c'est une belle chose, mais l'impression du moment pour nous, c'est que nous en sommes rassasiés.

M. L. N. Bergeron, épicier, rue St-Joseph, dit : La semaine a été de beaucoup meilleure que les précédentes, nous avons été très occupés tout le temps, vendredi et samedi surtout. Cette activité se continue encore cette semaine ; on s'aperçoit de l'abondance relative de l'argent semé dans la population. Fêter le carnaval tous les ans, ce serait trop ; tous les deux ans suffirait.

M. Alhard, de J. B. Allard & Fils, confiseur rue St-Joseph : La semaine a été excellente pour notre détail ; au reste, ce

n'est pas la saison du gros pour nous. En somme, je suis enchanté du Carnaval.

Quant à votre deuxième question, savez-vous que l'idée de M. Shaugnessy, du Pacifique, me va tout à fait ? Il dit que notre Carnaval devrait durer quinze jours au lieu de huit. On pourrait au moins commencer après la nouvelle lune et finir comme cette année avec la pleine lune ; les lunes de janvier sont généralement belles. Il serait facile ainsi de choisir les plus belles journées pour les grands spectacles du dehors. Resterait à étudier le côté des dépenses. Il ne faudrait pas, bien entendu, que cela se renouvelât tous les ans ; une fois tous les deux ans, ce serait tant qu'il faut.

M. Tremblay, du Palais Cristal : Je suis très satisfait, j'ai fait plus du double de 1894, et 100% de plus que les semaines précédentes. Je puis vous dire que je ne regrette pas ma souscription ; je la répéterais volontiers demain, si le Carnaval pouvait se répéter. Ayons-en aussi souvent que possible.

Chez Glover Fry & Co, on nous informe que la semaine a été notablement meilleure que les précédentes.

M. Eug. Chinic, de la Compagnie Chinic, dit : Le Carnaval ne nous a en rien affectés, pour le moment du moins. Seulement nous avons vu beaucoup de monde, quelques-uns venus de très loin. Je vous citerai entre autres M. Schroeder, un Allemand bien connu à Québec, ancien représentant de la maison allemande Benning & Lamothe. M. Schroeder revoyait Québec pour la première fois depuis onze ans, et ne se taisait pas sur le changement d'aspect de notre ville. Quant à faire du Carnaval de Québec une institution, je crois pour ma part que ce serait une bonne chose tous les deux ans, à condition que la ville elle-même s'en charge, qu'on supprime les contributions volontaires des particuliers, et que l'affaire soit dirigée par un comité permanent responsable, qui veillerait au judicieux emploi des fonds.

M. T. Béland, marchand de nouveautés, rue St-Jean : Le Carnaval est certainement profitable à une forte partie de la population, mais je dois dire qu'il n'a en rien affecté mon commerce. C'est une perte de temps et d'argent pour bon nombre. Je crois qu'on devrait maintenant se reposer d'ici à quelques années.

M. C. A. Parent, marchand de fer, rue St-Joseph et rue du Pont : Le Carnaval ne m'a rien fait dans mon commerce. Comme beaucoup d'autres, je ne suis pas personnellement favorable à l'institution régulière de ces fêtes, qui sont pour un bon nombre des occasions de perte de temps, de fatigues et de sacrifices. Au point de vue public, j'admets que le Carnaval a du bon ; mais je ne serais pas disposé à en voir organiser un autre d'ici à plusieurs années.

M. Moisan, de L. Moisan & Fils, entrepreneurs : Comme ouvrier, je suis très satisfait du Carnaval, qui nous a procuré \$400 d'ouvrage en quelques jours. Le Carnaval a été un succès comme spectacle ; cependant je ne crois pas qu'il ferait bon de parler d'en faire un autre d'ici à quelques années, à moins que l'organisation n'en soit confiée à un comité permanent responsable, sous le contrôle de l'administration municipale. Dans ces conditions, je crois qu'avec le même mon-